

janvier - février 2016

BONNES NOUVELLES

Les
guerres
prendront
fin bientôt

Quels sont les temps de la fin ? p.7

Recherchés : leaders compétents ! p.10

Soigner les blessures spirituelles : l'élément manquant p.14

Sommaire

En couverture

Les guerres prendront bientôt fin

Alors que le monde se penche sur le grand conflit que fut la Seconde Guerre mondiale, deux grandes questions demeurent incontournables : cela pourrait-il se reproduire ? L'humanité pourrait-elle enfin trouver une paix durable ? . . . 3



Quels sont les temps de la fin ?

Chaque fois que nous regardons la télévision, que nous ouvrons un journal ou que nous suivons les médias sociaux, les nouvelles semblent être mauvaises. Combien de temps cette situation peut-elle encore durer ? Sommes-nous arrivés aux temps de la fin ? . . . 7

Recherchés : leaders compétents !

L'Histoire regorge d'exemples de mauvais leaders. Toutefois, elle renferme également des leçons importantes tirées d'exemples positifs, tels que celui du plus grand Leader de tous les temps . . . 10

Soigner les blessures spirituelles : l'élément manquant

Découvrez le dessein de Dieu pour guérir l'humanité sur le plan spirituel en lui apportant l'élément divin essentiel qui lui manque . . . 14

Erratum

« Nous rectifions l'erreur faite dans la Bonne Nouvelle de novembre - décembre 2015, dans l'article « Le réveil de l'ours russe ». La frontière entre la Chine et la Russie est de 4 345 km et non de 43 452 288 km. Nous vous prions de nous en excuser »

BONNES NOUVELLES

janvier - février 2016 volume 15 numéro 1

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Édition française : Maryse Pebworth

Lecture d'épreuve : Martine Ruml/Bernard Audoin

Traductrice : Annette Bernal

Infographie : Raphaël Bernal

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part :

Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 Paris
France
www.revuebno.org

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux

United Church of God - Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Église de Dieu Unie - Cameroun
BP 10322 Béssengue
Douala, Cameroun

Église de Dieu Unie - Togo
BP 10394
Lomé, Togo

Église de Dieu Unie - Bénin
05 BP 2514
Cotonou, République du Bénin

Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire
13 BP 1922 Abidjan
Côte d'Ivoire

Église de Dieu Unie - RDC
BP 1557 Kinshasa 1
République Démocratique du Congo

Vereinte Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God - Royaume Uni
P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ,
Royaume Uni

Les guerres prendront fin bientôt

par Scott Ashley

Alors que le monde se penche sur le grand conflit que fut la Seconde Guerre mondiale, deux grandes questions sont incontournables : cela pourrait-il se reproduire ? L'humanité pourrait-elle enfin trouver une paix durable ?

L y a soixante-dix ans, le plus grand bain de sang de l'histoire humaine se termina de façon soudaine et choquante. Suite à la chute des premières bombes atomiques sur les villes d'Hiroshima et Nagasaki, l'empereur japonais Hirohito capitula. Après six longues années de guerre, le conflit épique que fut la Seconde Guerre mondiale prit fin.

Quinze millions de soldats, marins et aviateurs moururent dans la bataille, beaucoup furent tués dans la fleur de l'âge. Vingt-cinq millions furent blessés. Les estimations des victimes civiles, beaucoup plus difficiles à calculer, vont de 30 à 50 millions de personnes tuées sous les bombes, sous les balles, par la famine et la maladie. La Russie

et la Chine, à elles seules, subirent un total de 15 à 25 millions de pertes.

Partout, en Europe et en Asie, des villes entières avaient été réduites en monceaux de ruines encore fumantes. Les économies et les infrastructures étaient dévastées. Des millions de femmes avaient perdu leurs maris ; des dizaines de millions d'enfants grandirent sans un père.

La guerre était finie. Seule la mort avait gagné.

Une référence importante

L'année 2015 fut une date importante, et marqua le 70^e anniversaire de la fin de cette guerre. Ceux qui ont vécu à travers ce terrible conflit, et qui peuvent encore s'en sou-

venir et en témoigner disparaissent rapidement. Chaque jour, aux États-Unis, environ 400 vétérans de la guerre sont accompagnés vers leur dernière demeure.

Parmi eux se trouvait mon père, décédé il y a plus de 20 ans, plusieurs de mes oncles, dont l'un est mort en mai 2015 à l'âge de 93 ans. Comme beaucoup de ceux qui furent appelés à servir leur pays à cette époque, cet oncle restait silencieux au sujet de son expérience pendant la guerre. Presque tous les jeunes hommes de cette génération participèrent à la guerre, d'une façon ou d'une autre, et pour certains, leurs blessures émotionnelles et mentales, sans parler de leurs blessures physiques, ne guérirent jamais complètement.

« Seuls les morts ont vu la fin de la guerre ». C'est une déclaration généralement attribuée au philosophe grec Platon (environ 427-347 av. J.-C.). C'est un triste commentaire de la condition humaine, mais, comme il y a 24 siècles, ces mots sonnent vrai encore aujourd'hui.

L'histoire humaine est une chronique des guerres. Dans leur livre écrit en 1968, *The Lessons of History* (Les Leçons de l'Histoire), les historiens Will et Ariel Durant,

conclurent qu'au cours des « 3421 dernières années documentées de l'Histoire, il n'y eut que 268 années n'ayant vu aucune guerre » (p. 81).

Pensez à cette déclaration. Cela signifie que pour chaque année de paix relative, le monde dut endurer près de 13 ans de guerre !

La Première Guerre mondiale, saluée à l'époque comme « la dernière des guerres » et parfois comme « la guerre qui mettra fin à toutes les guerres », a prouvé qu'elle fut tout

sauf cela. À peine 20 ans après les hostilités, l'Europe fut à nouveau le théâtre d'un cimetière à l'échelle continentale. Les nations et leurs dirigeants semblaient n'avoir rien d'autre à faire que de se massacrer les uns les autres en nombre de plus en plus croissant, avec une efficacité de plus en plus grande.

L'extinction humaine est désormais possible

La fin de la Seconde Guerre mondiale

Hiroshima

Lorsque l'enfer s'abattit sur terre

À l'aube d'un matin d'août, Tsutomu Yamaguchi se préparait à revenir dans son foyer, il avait dû s'en éloigner pendant les trois derniers mois pour ses affaires. Employé par Mitsubishi Heavy Industries, au Japon, en tant que dessinateur, il avait travaillé pendant l'été sur un projet de construction navale. Il avait pris un bus pour se rendre à la gare avec deux de ses collègues quand il réalisa qu'il avait oublié quelque chose. Ses amis poursuivirent leur chemin et il fit demi-tour pour récupérer ce qu'il avait oublié dans le dortoir de la société. Puis il reprit son chemin vers le chantier naval.

M. Yamaguchi se souvient très bien de ce jour : « C'était un endroit plat et ouvert avec des champs de pommes de terre de chaque côté. Le temps était très clair, une très belle journée, rien d'inhabituel du tout. J'étais de bonne humeur. »

Mais pour lui et les 245 000 autres personnes à Hiroshima, ce 6 août 1945 allait tout changer en un instant. Deux jours plus tôt, les Américains avaient largué 720 000 tracts avertissant que la ville serait détruite, mais personne n'y avait prêté attention. Maintenant, la réalité les avait rejoints.

« Tout en marchant, j'entendis le bruit d'un avion, un seul. Je levai les yeux vers le ciel et je vis le B-29 qui larguait deux parachutes. Je regardais dans leur direction et, tout à coup, il y eut comme un éclair de magnésium, un grand éclair dans le ciel, et je fus renversé » expliqua-t-il (cité par Richard Lloyd Parry, *The Luckiest or Unluckiest Man in the World ?* » The Times [Londres] website, Mars 29, 2009) (L'homme le plus chanceux ou le plus malchanceux du monde).

L'avion qu'il avait vu était *l'Enola Gay*. Il venait juste de terminer sa mission qui consistait à larguer la première bombe atomique jamais utilisée dans une opération militaire.

Il poursuit son récit : « Lorsque le bruit et l'explosion cessèrent, je vis une énorme colonne de feu en forme de champignon monter très haut dans le ciel. C'était comme une tornade, mais elle ne bougeait pas, elle s'élevait et son sommet se répandait horizontalement. C'était une lumière prismatique, qui changeait avec un rythme effréné comme les motifs d'un kaléidoscope. La première chose que je fis, fut de vérifier que j'avais encore mes jambes pour pouvoir me déplacer. Je pensais : « Si je reste ici, je vais mourir. »

« Cent quatre-vingt mètres plus loin, il y avait un abri antiaérien, je réussis à l'atteindre, il y avait deux jeunes étudiants déjà assis là. Ils me dirent : « Vous avez une plaie, vous êtes gravement blessé. » Je compris alors que j'étais brûlé sur la

moitié du visage ainsi que sur les bras. »

L'histoire de M. Yamaguchi fait partie des milliers de témoignages directs de l'horrible dévastation créée par la bombe. Un patient de Michihiko Hachiya, directeur de l'hôpital d'Hiroshima Communications, raconta cette histoire. Hachiya l'avait conservée dans un journal avec des dizaines d'autres entendues de patients à cette époque :

« Ce que voyaient les soldats . . . était plus terrible que les morts flottant sur la rivière. À mon arrivée, je ne sais combien de personnes étaient brûlées depuis les hanches jusqu'aux épaules, leur peau se détachait, leur chair était humide et molle. Ils n'avaient plus de visage ! Leurs yeux, leur nez et leur bouche étaient brûlés, leurs oreilles semblaient avoir fondu. Il était difficile de distinguer s'ils étaient de dos ou de face. » (Richard Rhodes, *The Making of the Atomic Bomb (La Fabrication de la bombe atomique)*, 1986, p. 726).

Avec une seule bombe, environ 140 000 personnes furent tuées. Chaque survivant fit le récit des souffrances dont il fut le témoin et ces histoires se comptent par dizaines de milliers.

L'ampleur de la destruction dépasse l'entendement. Aucun mot ne peut suffisamment la décrire.

Comment avons-nous pu faire cela ?

La capacité des gens à s'entretuer est entrée dans une ère entièrement nouvelle et encore jamais imaginée à ce jour. Pour la première fois dans l'Histoire, la terrible prophétie de l'extinction de l'humanité, si le retour de Jésus-Christ n'avait pas lieu, était envisageable (Matthieu 24:22).

Dans les décennies qui suivirent la Seconde Guerre mondiale, des armes atomiques toujours plus puissantes furent développées à travers le monde dans la période connue sous le nom de Guerre froide. La bombe la plus puissante jamais testée fut une bombe à hydrogène russe d'une puissance explosive de plus de 3000 fois celle qui fut larguée sur Hiroshima.

Aujourd'hui, l'arsenal nucléaire des États-Unis et de la Russie seuls (sans parler de celui de l'Inde, du Pakistan, du Royaume-Uni, de la France, de la Chine et d'autres pays possédant des armes nucléaires) est suffisant pour détruire les parties habitées de la terre à de multiples reprises.

Pourquoi les États-Unis ont-ils largué la bombe sur le Japon ce jour-là ? Pour terminer plus rapidement la guerre, qui avait déjà coûté des millions de vies. L'armée américaine se préparait à une invasion massive du territoire japonais, mais si la bombe pouvait être utilisée et son efficacité prouvée, cela obligerait le Japon à

marqua également l'aube d'un événement crucial dans l'histoire de l'humanité — celle-ci ayant désormais la *capacité de s'autodétruire*. Les projets de recherches massifs et les progrès technologiques ont ouvert la voie à des armes de pointe telles que les avions de combat, les bombardiers, les missiles balistiques, les missiles de croisière, les armes biologiques et les missiles balistiques intercontinentaux.

Pour chaque antagoniste, les courses

désespérées aux armements ont abouti à la prolifération des armes nucléaires, lesquelles menacent la race humaine d'anéantissement depuis plusieurs générations. Pour la première fois dans l'Histoire, l'effroyable prophétie de Jésus-Christ selon laquelle l'humanité serait en mesure de s'autodétruire avant Son retour est devenue une triste réalité.

Témoin de l'essai réussi de la première bombe atomique à White Sands, au Nouveau-Mexique, le directeur du projet, Robert

Oppenheimer, remarqua plus tard que les mots d'un ancien texte religieux hindou lui vinrent à l'esprit : « *Maintenant je suis la Mort, le destructeur des mondes.* »

Quelques semaines plus tard, l'immolation des villes japonaises d'Hiroshima et de Nagasaki qui tua des centaines de milliers de personnes, montra comment cette arme, autrefois impensable, pouvait entraîner la destruction des mondes (voir « *Hiroshima : Lorsque l'enfer s'abattit sur terre* »).



capituler de manière inconditionnelle, et peut-être que la vie de centaines de milliers de militaires alliés et des millions de Japonais pourraient être épargnées.

Dans son histoire de la Seconde Guerre mondiale, Winston Churchill, premier ministre britannique pendant la guerre, résuma l'arrière-pensée de cette décision : « Éviter une vaste boucherie indéfinissable, mettre fin à la guerre, donner la paix au monde, étendre une main guérissable sur ces peuples torturés, en montrant une puissance écrasante au prix de quelques explosions semblait apporter une délivrance miraculeuse après tous ces tourments. » (Cité par Richard Rhodes, p. 697)

Il est évident que cela eut un prix inimaginable pour les habitants d'Hiroshima et de Nagasaki. Depuis lors, le monde a vécu dans l'ombre de la bombe.

La paix obtenue dans ce monde engendre toujours d'autres problèmes.

Précurseur apocalyptique

Pour dresser un tableau complet des événements, Jésus prédit ce qui arrivera avant Son retour. Imaginez la désolation d'Hiroshima en ce jour horrible et multipliez-la à l'échelle du monde entier. En ces futurs temps de troubles et de désastres mondiaux, chaque citoyen de chaque pays du monde sera en danger.

Le dernier chapitre du livre *The Making of the Atomic Bomb (La Fabrication de la bombe atomique)* par Richard Rhodes cité dans cet article, est intitulé « Les langues de feu ». Il raconte la dévastation de la ville d'Hiroshima — en commençant des mois en arrière par les préparatifs de l'armée américaine sur une île à partir de laquelle cette attaque et bien d'autres seraient lancées sur le Japon. Le chapitre se termine, page après page, par les récits des

souvenirs de la détresse des survivants à ce jour — s'en est assez pour que votre cœur commence à s'affoler (comme le fit le mien en lisant ces récits). Rhodes relate ce témoignage effrayant :

Yoko Ota, écrivain et survivant d'Hiroshima, se souvient : « Il y eut un silence terrible qui faisait pressentir que toutes les personnes, tous les arbres et toute la végétation étaient morts ». Le silence était le seul son que les morts pouvaient émettre... Ils étaient les plus proches du centre de l'événement ; ils sont morts parce qu'ils faisaient partie d'un gouvernement différent et leur mort n'est pas officiellement considérée comme un meurtre ; *ils vécurent exactement le pire des schémas de ce que représente notre avenir commun*. Ils constituaient la majorité de la ville d'Hiroshima,

ce jour-là. » (p. 715, nous soulignons).

À la vue d'une telle indicible destruction, la seule chose possible qui reste et qui peut donner de l'espoir au monde entier est la promesse de l'intervention et du salut de Dieu.

« Comment peuvent-ils continuer à développer ces armes ? »

Qu'est-il arrivé à M. Yamaguchi ? Lors de ce jour terrible, après s'être repéré et avoir trouvé la protection d'un abri antiaérien, ses blessures furent bandées et il y passa la nuit. Le lendemain, lui et ses compagnons réussirent à revenir dans leur ville natale — Nagasaki. Malgré ses blessures, il s'est présenté au travail deux jours plus tard, le 9 août 1945.

Alors qu'il était au travail, au milieu d'une conversation avec son patron, la seconde bombe atomique explosa au-dessus de la ville, tuant des dizaines de milliers de personnes, comme l'avait fait la première explosion à Hiroshima. M. Yamaguchi ne fut pas blessé dans la seconde explosion, lui et sa femme vécurent plus de 90 ans. Ils décédèrent tous les deux en 2010 et laissèrent trois enfants dans le deuil. Bien qu'il y en ait eu bien d'autres, il fut la seule personne reconnue officiellement par le Japon pour avoir survécu à deux explosions atomiques.

« Je ne comprends pas pourquoi le monde ne peut pas entendre l'agonie des bombes nucléaires » dit-il dans une interview peu de temps avant sa mort à l'âge de 93 ans (cité par David McNeill, « *How I Survived Hiroshima — and Then Nagasaki* », *The Independent*, [London], le 26 mars, 2009). (Comment j'ai survécu à Hiroshima — puis à Nagasaki). « Comment peuvent-ils continuer à développer ces armes ? »

Un jour, le vœu de M. Yamaguchi sera exaucé. Que Dieu hâte ce jour !

Mitchell Moss

Ces bombes, d'un pouvoir destructeur de seulement 15 et 21 kilotonnes (15 000 et 21 000 tonnes de TNT), sont éclipsées par les armes contemporaines qui sont généralement des centaines de fois plus puissantes. Aujourd'hui, un sous-marin peut porter, à lui seul, plus de 300 fois la puissance destructrice de la bombe d'Hiroshima. L'énorme bombe H russe, qui explosa en 1960, était plus de 3 000 fois plus puissante que la bombe larguée sur Hiroshima. La boule de feu de son champignon s'éleva sur une hauteur de 64 km, près de huit fois la hauteur du mont Everest !

Les conditions de vie dangereuses au temps de la fin

Pendant les derniers jours de Jésus-Christ passés avec Ses disciples, avant Sa crucifixion imminente, ils Lui demandèrent quand aurait lieu Son retour promis : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24:3)

Pour la première fois dans l'Histoire, l'effroyable prophétie de Jésus-Christ selon laquelle, avant Son retour, l'humanité serait en mesure de s'autodétruire est devenue une triste réalité.

Jésus leur exposa alors une longue prophétie relatée pour nous dans Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21. Il prédit plusieurs grandes tendances, à commencer par la tromperie religieuse qui imprègne le monde.

« Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs. » (Matthieu 24:6-8)

Il poursuivit en décrivant la persécution de Ses vrais disciples pendant la proclamation du message de l'Évangile du futur Royaume de Dieu au monde », « Alors viendra la fin » (versets 9-14).

Résumant la période de crise mondiale qui précédera Son retour, Il nous met en garde en disant : « Car alors, la détresse sera si grande qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » (Matthieu 24:21-22, nous soulignons)

Lisez ceci attentivement : déjà, à l'aube de l'ère nucléaire qui prit fin lors de la Seconde Guerre mondiale, cette prophétie au sujet de l'auto-destruction de l'humanité aurait pu s'accomplir. Jamais dans l'Histoire, les êtres humains n'avaient eu la capacité de tuer tout ce qui vit sur terre. Maintenant, avec un arsenal mondial de plus de 20 000 ogives nucléaires, nous avons la capacité de tuer tout être humain sur la planète et cela *plusieurs fois*.

Cela ne tient pas compte de la capacité d'anéantissement de la race humaine par d'autres moyens tels que les armes chimiques et biologiques (gaz neurotoxiques, la ricine, l'anthrax, etc.), ou bien des armes dont nous n'avons même pas connaissance.

Comment la paix arrivera-t-elle ?

Même lorsqu'Il nous mit en garde sur ce que la rébellion de l'humanité contre Dieu amènerait sur le monde dans la période précédant Son retour, Jésus offrit un espoir. S'il est vrai que les nations devront traverser

une horrible guerre mondiale destructrice bien plus dévastatrice que le carnage de la Seconde Guerre mondiale, elles connaîtront enfin la paix — une paix seulement rendue possible par l'intervention du Sauveur de l'humanité afin de nous sauver physiquement de nous-mêmes.

Cet espoir était au cœur même de l'Évangile, de la *bonne nouvelle* que Jésus enseigna. Son Évangile était une continuation des messages des prophètes hébreux qui L'ont précédé — avec une dimension supplémentaire, celle de savoir comment nous pouvons partager ce Royaume à venir par le biais de la connaissance et de la réception du salut à travers Lui.

Notez les différentes prophéties évoquant la paix qui régnera dans le gouvernement mondial de ce Royaume qu'Il établira sur la terre à Son retour :

« Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous mar-

chions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes : Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » (Ésaïe 2:2-4)

La Parole de Dieu prédit que même la nature des animaux sauvages sera modifiée afin qu'ils habitent en paix avec les êtres humains et les autres animaux (cela symbolise aussi la paix entre les nations car les peuples commenceront à connaître Dieu et Ses voies) :

« Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; Le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte ; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille.

« Le nourrisson s'ébattra sur l'antre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » (Ésaïe 11:6-9).

Le règne du Prince de la Paix

Tout cela ne sera possible que par l'intervention du vrai Messie et Prince de la Paix, Jésus-Christ. Notez cette prophétie bien connue au sujet de Son règne, et immortalisée dans le Messie de Händel :

« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées. » (Ésaïe 9:5-6)

Mais vous n'avez pas à attendre Son retour pour connaître « la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence » (Philippiens 4:7). Vous pouvez vivre, maintenant, sans inquiétude, sans crainte et sans confusion au sujet de la direction que prend notre monde.

Comment ? En répondant à Son invitation qui se trouve dans Ésaïe 55:6-7 : « Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve ; invoquez-le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées ; qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. » Il attend de vos nouvelles ! **BN**

Quels sont les temps de la fin ?

par Steve Myers

Chaque fois que nous regardons la télévision, que nous ouvrons un journal ou que nous suivons les médias sociaux, les nouvelles semblent être mauvaises. Combien de temps cette situation peut-elle encore durer ? Sommes-nous arrivés aux temps de la fin ?

Qui pourrait oublier les images accablantes du typhon qui frappa les Philippines en 2013, ou celles du tsunami qui faillit causer une catastrophe nucléaire au Japon en 2011 ? Et que dire de la destruction stupéfiante causée par l'ouragan Katrina à la Nouvelle-Orléans ?

Les mauvaises nouvelles ne se limitent pas aux catastrophes naturelles. Une foule de personnes ont perdu une fortune lors de la crise financière de 2008. De fait, les conséquences de cet événement demeurent liées aux difficultés économiques mondiales actuelles.

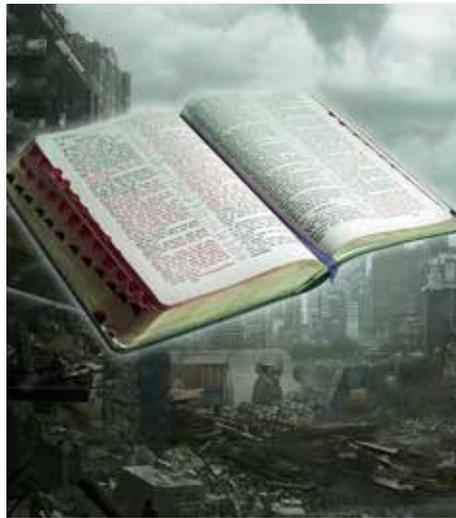
Mentionnons aussi les carnages. La guerre au Moyen-Orient, les tensions entre la Russie et l'Ukraine, les menaces de la Corée du Nord, le nettoyage ethnique en Afrique, en Inde et en Birmanie, les émeutes raciales aux États-Unis — et ainsi de suite.

Qu'en est-il de la peur constante que certaines maladies deviennent pandémiques ? Le virus Ébola, le sida, la malaria, la grippe, voire la rougeole, sont en train de devenir problématiques.

Qu'est-ce que cela signifie ? Certains disent que ce sont là des signes avant-coureurs de la fin du monde. Que dit réellement la Bible à ce sujet ?

La fin du monde ?

Y aura-t-il vraiment une fin du monde ? Le cas échéant, comment surviendra-t-elle ? Sera-t-elle causée par des catastrophes naturelles, une guerre nucléaire, une épidémie ou un autre phénomène dévastateur ? La Parole de Dieu, c'est-à-dire la Bible, est la seule source d'information qui expose les faits concernant ce qu'on appelle « la fin du monde ». Que dit la Bible au sujet de cette question cruciale et troublante ?



La Bible prophétise la fin du monde tel que nous le connaissons — mais pas de la façon dont vous l'imaginez.

Jésus promet de revenir sur Terre. Il nous dit : « Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi ... » (Jean 14:2-3)

Précédemment, Ses disciples Lui avaient posé la question suivante : « Dis-nous, quand cela arrivera-t-il, et quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24:3).

Les personnes religieuses ne sont pas les seules à se poser ces questions. Beaucoup d'autres s'inquiètent d'une éventuelle fin du monde. Les hommes politiques, les éducateurs, voire les scientifiques, entrevoient la possibilité que le monde soit détruit en raison d'un certain nombre de facteurs : que ce soit la pollution à l'échelle mondiale, des maladies

mortelles, la surpopulation, une collision avec une comète ou un astéroïde ou des armes de destruction massive. Les experts craignent que notre civilisation actuelle soit anéantie.

Il n'est pas surprenant que nous vivions durant une ère caractérisée par l'anxiété — où très peu de choses semblent certaines. Pour de nombreux citoyens du monde, chaque jour est une crise existentielle. Des millions de personnes se couchent le soir sans savoir ce que leur réserve le lendemain. Auront-elles de quoi boire et manger ? La zone où elles habitent fera-t-elle soudainement l'objet de violence et de carnage ?

Même si vous habitez dans un pays pai-

sible et prospère, la société demeure toujours à quelques catastrophes près d'un effondrement total.

Voici une vérité implacable : Vous n'avez pas à vivre dans l'incertitude et la crainte, en éprouvant un vague sentiment que le monde tire à sa fin. Vous pouvez découvrir que la Bible explique en détail en quoi consiste ce qu'on appelle « les temps de la fin ». En effet, elle prophétise la fin du monde tel que nous le connaissons — mais pas de la façon dont vous l'imaginez. L'histoire ne finit pas là : Dieu veut que vous sachiez qu'il y a de l'espoir.

La fin d'une ère et non du monde

Lorsque les disciples de Jésus L'interrogèrent au sujet de « la fin du monde », ils ne voulaient pas parler du « monde » au sens physique de la planète Terre. Ils employèrent

Le mot grec *aionos*, duquel provient le mot français *éternité*, qui signifie littéralement un âge, une époque ou une ère. Plusieurs versions bibliques utilisent le mot « siècle » pour traduire ce mot grec. Jésus ne voulait donc pas parler de notre planète physique qui allait être détruite. Il voulait parler de l'ère d'autonomie et de rébellion de l'Homme. C'est cette ère qui prendra fin.

L'apôtre Paul appela l'époque engendrée par le péché d'Adam et Ève le « présent siècle mauvais » (Galates 1:4). Car « le monde entier est sous la puissance du malin » (1 Jean 5:19), de sorte que Satan est effectivement « le dieu de ce siècle » (2 Corinthiens 4:4).

Le siècle « à venir » (Éphésiens 1:21) commencera dès que le Christ reviendra établir Son Royaume sur Terre.

Les Saintes Écritures expliquent que notre siècle actuel — la civilisation et la société telles que nous les connaissons aujourd'hui — fera l'objet d'une destruction et d'une violence inimaginables qui atteindront leur point culminant au retour du Christ. Rien que dans les pages du Nouveau Testament, plus de 300 versets portent sur ces événements.

Paul et les autres apôtres comprirent qu'à la fin du présent siècle, la civilisation corrompue de l'Homme serait anéantie et qu'une nouvelle ère verrait le jour. Pouvons-nous connaître les signes qui mèneront à la fin du présent siècle ? Quels sont les signes qui indiqueront la fin du règne de l'Homme sous l'influence de Satan et la fin de cette période terrible ?

Jésus répondit aux questions de Ses disciples en leur donnant plusieurs signes avant-coureurs :

Signes des temps de la fin

Jésus mentionna plusieurs signes avant-coureurs dans Sa célèbre prophétie sur le mont des Oliviers, notée dans Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21.

Par exemple, Il parla de famines (Matthieu 24:7). Il y aura une rareté extrême des ressources alimentaires, celle-ci pouvant facilement être causée par des intempéries telles que la sécheresse et des températures extrêmes qui détruisent les récoltes — ou également par la corruption gouvernementale. Quelle qu'en soit la cause, le Christ prédit que beaucoup mourront de faim.

Puis, Il mentionna aussi des pestes (verset 7 de la version française Segond 21), en faisant allusion aux épidémies mortelles. Il est fort possible que nous assistions à des épidémies généralisées de terribles maladies mortelles comme celles causées par le virus Ebola, la variole, le sida et la grippe pandémique.

Jésus annonça également des tremblements de terre (verset 7). Nous avons déjà vu la destruction que les tremblements de terre peuvent causer lorsqu'ils frappent des régions très peuplées. Le Japon et Haïti en sont des exemples extrêmes. Les tremblements de terre deviendront de plus en plus fréquents et de plus en plus mortels à mesure que la fin approchera.

Notre santé et notre sécurité seront menacées en raison d'événements de plus en plus perturbateurs qui surviendront. Et ce n'est pas tout...

Notre vie deviendra de plus en plus chaotique à mesure que nous vivrons ce que Jésus prédit : « Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres: gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. » (verset 6)

Il suffit de regarder autour de nous aujourd'hui. Une bonne partie du monde est déjà impliquée d'une façon ou d'une autre dans un conflit. Cela ouvre la voie à une période plus destructive et difficile au cours de laquelle « Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, ... » à très grande échelle (verset 7).

Les troubles et les guerres civiles se faisant de plus en plus nombreux, il est facile de s'imaginer que le nombre de campagnes de nettoyage ethnique augmentera alors que les tribus et les religions opposées chercheront à dominer. Les pays lutteront pour la souveraineté — et non seulement pour s'emparer du pouvoir, mais pour s'appropriier les ressources naturelles et les lieux stratégiques.

Le développement d'armes de destruction massive de pointe, capables d'anéantir la race humaine, représente un signe avant-coureur évident de la fin de cette ère. Jésus décrivit ce potentiel destructeur comme étant un signe des temps de la fin : « Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé ; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés. » (verset 22)

Les faux prophètes et les faux christes

Toutes ces choses mettront notre vie physique en danger, mais Jésus nous prévint d'une autre menace grave : celle portée contre notre vie spirituelle.

Il nous dit que de nombreux imposteurs viendront en Son nom et affirmeront Le représenter (Marc 13:6) et « ... il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes ; ils feront des prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. » (Matthieu 24 :22)

Selon les prophéties bibliques, ces imposteurs cherchent à tromper le plus grand

nombre de personnes possible. En fait, il y aura une hausse marquée de faux enseignements et un grand nombre d'hérésies et de sacrilèges. L'accomplissement de cette prophétie est-il déjà en cours ? Vous êtes-vous posé cette question et, le cas échéant, seriez-vous en mesure de le discerner ?

Essayez d'imaginer un monde où il existerait tant de fausses doctrines et de faux enseignants en matière de religion que les véritables croyants seront persécutés, comme Jésus l'avait prédit : « Prenez garde à vous-mêmes. On vous livrera aux tribunaux, et vous serez battus de verges dans les synagogues ; vous comparâtes devant des gouverneurs et devant des rois, à cause de moi, pour leur servir de témoignage. » (Marc 13:9)

Il ne fait nul doute que cela donne à réfléchir.

La bonne nouvelle, c'est que Dieu nous donne cette mise en garde pour une raison particulière. Il veut que nous sachions et que nous comprenions ce qui nous attend ; Il veut nous aider à traverser cette période et nous donner de l'espoir. Une période plus heureuse s'annonce, non seulement pour ceux qui prêtent l'oreille à ce message aujourd'hui, mais aussi pour l'humanité tout entière.

Une ère d'anarchie

Nous vivons durant une ère de progrès scientifiques et technologiques extraordinaires qui se sont avérés bénéfiques pour l'humanité, mais qui ont aussi le potentiel d'anéantir la vie humaine.

La conjoncture mondiale présage des temps difficiles. Jésus enseigna que les troubles et les maux ne seront pas causés uniquement par des facteurs externes comme des guerres, des catastrophes naturelles et des maladies.

Il prophétisa au sujet de personnes d'un type très particulier au cours de cette même période. L'attitude et le comportement de ces personnes constituent l'un des signes avant-coureurs des temps de la fin. Selon le Christ, « ... parce que l'iniquité se sera accrue, l'amour du plus grand nombre se refroidira. » (Matthieu 24:12)

Ces signes sont-ils évidents de nos jours ? Prenez quelques minutes pour y réfléchir. Ces personnes sont qualifiées d'anarchistes. Elles refusent de suivre les lois de l'Homme, et encore moins celles de Dieu. Le respect de la loi s'estompe, et la protection et la sécurité qui devraient en découler finiront par disparaître.

Cette mentalité ne s'acquiert-elle pas au foyer ? Les enfants sont-ils de plus en plus désobéissants envers leurs parents et l'auto-

rité en général ? Êtes-vous de l'opinion que la cellule familiale, pierre angulaire de la société, s'est détériorée ? Est-il juste de dire qu'à mesure que cette cellule familiale se dégrade, les conséquences négatives de cette détérioration se verront reflétées au sein de la société ? C'est ce dont la Bible nous met en garde !

Les personnes seront cupides et égoïstes, aimant les choses et l'argent plus que leur prochain comme l'illustre fort bien la chanson de Jean-Jacques Goldman intitulée « Les choses ». Nous en sommes déjà arrivés à ce point. Prenons par exemple la chasse aux aubaines avant Noël. Nous ne sommes plus surpris d'entendre parler de gens qui se sont fait piétiner, abattre à coup de fusil, ou poignarder, et d'autres qui se sont battus pour s'emparer du tout dernier modèle d'un appareil électronique ou d'une poupée.

La Bible révèle que nous assisterons à une recrudescence des pillages et des vols, et que les gens se montreront hostiles les uns envers les autres pour obtenir ce qu'ils désirent. Et la société influence chacun d'entre nous jusqu'à un certain point. Nous regardons le journal télévisé, incrédules, mais sommes-nous bien certains que nous ne contribuons pas au problème ?

Un monde sans affection

Le chapitre 3 de la deuxième épître de Timothée énumère en détail les caractéristiques de ceux qui vivront au temps de la fin : « Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfaron, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréguliers ... » (versets 1-2), et ainsi de suite.

Songez à la façon dont l'orgueil entraîne tant de problèmes. Les gens ont moins tendance à s'excuser. Ils ont davantage tendance à contrarier et à provoquer les autres, et à prendre les choses en main pour prouver leur supériorité.

Cette situation n'existe-t-elle pas déjà ?

La liste des attitudes qui existeront aux temps de la fin continue : « ... insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien... » (verset 3) Les gens deviennent cruels et méchants les uns envers les autres. Les rivalités ethniques éclatent, les tensions raciales sont exacerbées et certains n'ont plus la même empathie envers autrui.

Sans maîtrise de soi, les gens se laissent emporter par leurs vils instincts, sans égard pour la vie et le bien-être d'autrui. Ils se retournent les uns contre les autres pour se sauver eux-mêmes, pour satisfaire leurs propres besoins, par avarice, voire parce

qu'ils détestent leurs proches.

La société se détériore davantage alors que les gens deviennent déloyaux et trahissent non seulement leur pays, mais aussi leurs amis et leur famille.

Selon les prophéties bibliques, la combinaison des événements mondiaux et du caractère des personnes qui vivront aux temps de la fin ressemblera à un film d'horreur devenu réalité. La mise en garde donnée par l'apôtre Pierre à son époque s'applique encore plus de nos jours : « Sauvez-vous de cette génération perverse. » (Actes 2:40)

Le temps est venu de transformer notre vie

Les prophéties concernant les temps de la fin n'ont pas pour seul but de nous effrayer. Dieu ne veut pas que nous vivions dans l'effroi. Il nous met en garde contre les événements à venir pour une raison précise.

Il nous prévient pour éviter que nous soyons pris par surprise. Vous vous demandez peut-être : « Mais comment pourrions-nous être pris par surprise ? Ces signes ne sont-ils pas nombreux et évidents ? »

Il faut comprendre que bon nombre de gens mettront même en doute la *survenue possible* des temps de la fin. Nous avons tous entendu les nombreux sceptiques d'aujourd'hui dire : « Il y a toujours eu des tremblements de terre, des guerres et des maladies — ils n'annoncent la fin de rien du tout. »

Or, Dieu inspira Pierre à écrire que « dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, et marchant selon leurs propres convoitises. Ils disent : Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. » (2 Pierre 3:3-4)

Même si les signes avant-coureurs sont évidents et indéniables, il y en aura toujours qui douteront de leur signification. Bon nombre de gens seront pris par surprise. Jésus dit : « Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie, et que ce jour ne vienne sur vous à l'improviste ... » (Luc 21:34)

Voyez-vous, Dieu nous aime et Il nous met en garde contre les événements à venir afin que nous puissions changer notre vie dès maintenant ! Si vous comprenez ce qui s'annonce, la seule chose sage à faire, c'est de vous repentir, de vous tourner vers Dieu et de commencer à Lui obéir. La Bible nous dit que Dieu « annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils ont à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné

[Jésus-Christ]... » (Actes 17:30-31)

Il ne s'agit pas de déterminer si la civilisation corrompue de l'Homme prendra fin ou non. La Parole de Dieu nous dit qu'elle prendra fin. Nous ne devrions pas nous préoccuper avant tout du *moment* de la fin. Nous devrions plutôt nous concentrer sur notre relation avec Dieu et nous préparer spirituellement *dès maintenant* en prévision des événements à venir. « Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. » (Luc 21:36)

Nous préparer en nous tournant vers Dieu dès maintenant

Le moment est venu de nous rapprocher de Dieu. Le moment est venu de changer et de nouer une relation avec Lui. Il veut que nous nous tournions vers Lui en faisant preuve de foi et en nous repentant sincèrement en vue de nous faire baptiser et de recevoir Son Saint-Esprit.

En fin de compte, les prophéties bibliques nous disent que les temps horribles de la fin présagent l'événement le plus spectaculaire de l'histoire de l'humanité, soit le retour de Jésus-Christ !

Nous pouvons nous réjouir de ce merveilleux événement à venir et continuer d'obéir fidèlement à Dieu d'ici là. Jésus nous fit une promesse : « Mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. » (Matthieu 24:13) Nous ne devrions donc pas vivre dans l'effroi. Certes, les temps de la fin représentent une période de troubles mondiaux sans précédent, mais ils représentent aussi la venue du Royaume de Dieu !

Nous devons nous préparer spirituellement au retour du Christ, peu importe le moment où il se produira : « Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres... Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ ... » (1 Thessaloniens 5:6-9)

Les promesses divines et les connaissances que Dieu a mises à votre disposition au sujet des temps de la fin devraient vous rassurer. La bonne nouvelle, c'est qu'il n'est pas trop tard pour transformer votre vie. Commencez à le faire *dès aujourd'hui* en laissant Dieu vous aider à mieux comprendre les choses par l'entremise de Sa Sainte Bible. Cherchez à connaître Dieu plus intimement et à approfondir Ses enseignements.

Si nous nous préparons spirituellement, cela peut être une période d'assurance, d'espoir et de joie menant au merveilleux Royaume de Dieu ! **BN**

Recherchés : leaders compétents !

par Jerold Aust

On suppose souvent que les leaders sont compétents. Or, l'Histoire regorge d'exemples de mauvais leaders. Toutefois, elle renferme également des leçons importantes tirées d'exemples positifs — tels que celui d'Abraham Lincoln et du plus grand Leader de tous les temps.

Conférencier de l'Université Stanford et auteur d'un best-seller, Jim Collins illustre ainsi la différence entre un leader et le leadership : « Si je vous mets un pistolet sur la tempe, je peux vous obliger à faire quelque chose que vous ne feriez pas autrement, mais je n'ai pas exercé mon leadership ; j'ai usé de mon pouvoir. *Le véritable leadership n'existe que si les gens suivent le leader de plein gré.* Si les gens vous suivent parce qu'ils n'ont pas le

choix, vous n'êtes pas un leader. » (*Good to Great and the Social Sectors*, 2005, p. 13 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.)

Bien souvent, on présume que si quelqu'un se présente comme étant un leader, c'est qu'il en est un ; or, la Bourse et l'Histoire en général en témoignent autrement.

Les fluctuations boursières d'une société reflètent parfois la perception du public quant au leadership de son dirigeant.

Souvent, les valeurs boursières d'une entreprise montent ou descendent selon que l'on juge son dirigeant compétent ou non.

L'histoire de l'humanité dénote une grave pénurie de leaders dignes de foi, à quelques exceptions près. Mentionnons entre autres, parmi les leaders du XX^e siècle, les premiers ministres britanniques Winston Churchill et Margaret Thatcher. Selon bon nombre de gens, les présidents américains Ronald Reagan, John Kennedy, Benjamin Franklin



Depuis toujours, on réclame de bons leaders ! Tâchons donc d'apprendre des leaders du passé, bons et mauvais, et examinons à quel point l'humanité a grandement besoin de dirigeants compétents.

et Theodore Roosevelt ou, encore, des présidents à des époques beaucoup plus anciennes, comme Abraham Lincoln et George Washington, furent également de bons ou d'excellents leaders.

Depuis toujours, on réclame de bons leaders ! Non seulement souhaitons-nous en avoir, mais nous en avons également *grand besoin*. Apprenons donc des leaders du passé, bons et mauvais, et examinons à quel point l'humanité a grandement besoin du bon type de leadership.

Abus de pouvoir et tyrannie

L'Histoire foisonne de mauvais leaders — souvent infâmes. Plus les leaders sont narcissiques, incompetents et tyranniques, plus ils abusent de la naïveté des êtres humains, laquelle a deux facettes : une positive et une négative. En effet, les gens veulent trouver ce qu'il y a de meilleur chez les autres, qu'ils soient bons ou secrètement méchants.

Au fil de l'histoire laïque et biblique, des sociétés entières ont accepté, pour diverses raisons, de se soumettre à de tels leaders. Ceux-ci se sont avérés tantôt tyranniques, tantôt incompetents et paresseux, tout simplement. Dans les pires cas, ils présentaient ces trois caractéristiques.

Adolf Hitler fut un leader charismatique qui dupa une foule d'Allemands en leur faisant croire que leur peuple formait une race supérieure. Des millions de personnes perdirent la vie.

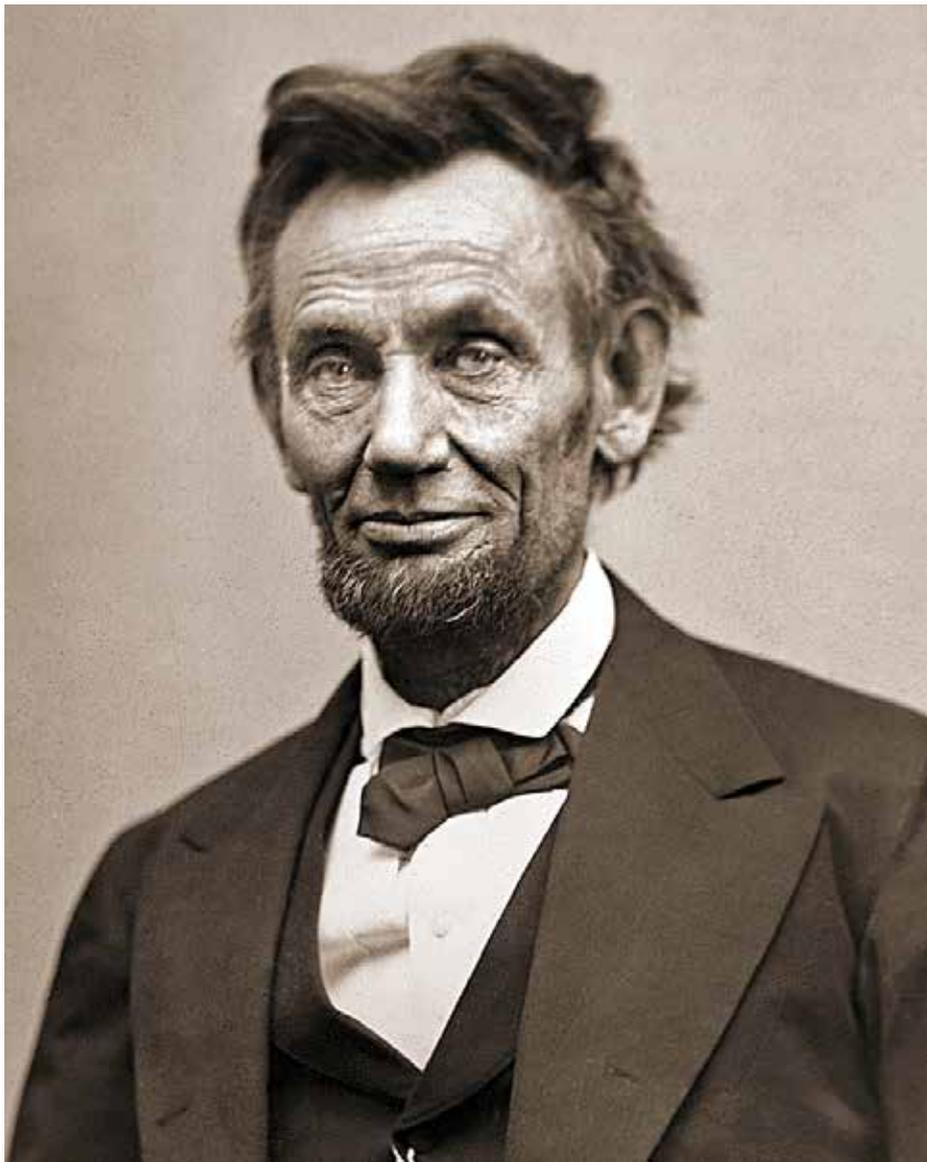
Joseph Staline contrôla toute l'Union soviétique en usant d'intimidation brutale et en semant la peur. Encore une fois, des millions de personnes perdirent la vie.

Au premier siècle avant J.-C., le roi Hérode de Judée fit tuer les jeunes garçons juifs dans le but d'assassiner le Christ enfant, car il craignait qu'Il allait régner à sa place (Matthieu 2:16). Hérode était dévoré par l'ambition et la jalousie.

Un tel règne d'oppression et de méchanceté va diamétralement à l'encontre des lois divines et entraîne d'horribles conséquences pour ceux qui y sont assujettis — contrairement à un règne selon les principes de Dieu. Comme il est écrit dans Proverbes 29:2, « Quand les justes se multiplient, le peuple est dans la joie ; Quand le méchant domine, le peuple gémit. »

Un grand besoin de bons leaders

Ce qui précède se veut un prologue pour une affiche hypothétique qui porte-



Les partisans de Lincoln en tant que candidat présidentiel se souvinrent de son honnêteté et le surnommèrent « l'honnête Abraham ».

rait le titre « recherchés » — semblable aux photos des criminels les plus recherchés affichées dans les bureaux de poste américains, mais cette fois-ci, ce sont des leaders efficaces que l'on recherche.

De nombreux leaders abusent de leur pouvoir parce qu'ils sont en mesure de le faire. Ils font des promesses, mais celles-ci ne se concrétisent pas. Ils comptent sur la forme plutôt que sur le contenu, sur le fait de jeter de la poudre aux yeux du public, plutôt que de faire preuve de transparence. Motivés par l'égoïsme, ils laissent dans leur sillage un héritage honteux.

Pour les chrétiens, le seul legs permis par Dieu consiste à suivre l'exemple de

Jésus-Christ en tous points (Philippiens 2:10-11). Un bon leader émule l'exemple parfait du Christ.

Cela suppose un sentiment du devoir et, devant une responsabilité d'une telle envergure, un sens de l'humilité. Il ne s'agit pas de se promouvoir en tant que leader d'excellence.

Comme l'a écrit Collins, « Peu importe vos réalisations, votre succès sera toujours relatif par rapport à votre potentiel. L'excellence est un processus intrinsèquement dynamique, et non une destination. Dès que vous vous considérez comme un excellent leader, vous tendez déjà vers la médiocrité. » (p. 9)

L'honnête Abraham (Lincoln) : un bon leader

Le président Abraham Lincoln dirigea les États-Unis d'Amérique pendant la période la plus difficile de leur histoire : la Guerre civile. Lincoln ne voulait pas que le pays soit divisé ; il voulait préserver l'Union.

Bon nombre lui résistèrent et d'autres essayèrent de saper son pouvoir — au sein même de son propre gouvernement. Selon les récits historiques, Lincoln réussit à faire face aux divergences d'opinions et aux crises émotionnelles en adoptant des principes de leadership efficaces.

Par exemple, il fit preuve de respect à l'égard de ceux qui le méritaient en soulignant leur contribution et endossa la responsabilité des revers essuyés. Voilà un exemple de leadership transformationnel et un témoignage du caractère de Lincoln.

La droiture de caractère constitue la première et la plus importante des caractéristiques d'un bon leader. L'ancien secrétaire de la défense des États-Unis, Donald Rumsfeld, mit en évidence le rôle du caractère d'un leader : « La force qui importe le plus n'est pas celle des armes, mais bien celle du caractère, exprimée sous forme de service à l'égard d'une cause plus importante que soi-même. » (Cité par Jeffrey Krames, *The Rumsfeld Way*, 2002, p. 19.)

Lincoln en fut un exemple indéniable. Un de ses bons amis insista un jour pour qu'il destitue le général en chef Henry Halleck. Le président se concentra sur la responsabilité de son poste et répondit ainsi : « Je me sens obligé d'adopter un point de vue plus impartial et dénué de préjugés. Sans prétendre être ton supérieur, ce que je ne suis pas, j'occupe un poste qui me permet de comprendre mon devoir dans toutes ces affaires mieux que cela ne t'est possible, et j'espère que tu ne doutes pas de mon intégrité. » (Cité par Donald Phillips, *Lincoln on Leadership*, p. 51.) Lincoln connaissait l'importance de l'intégrité du caractère d'un leader.

Abraham Lincoln fut un excellent président des États-Unis, mais un homme d'affaires médiocre, car son honnêteté l'emportait sur son sens des affaires. Bien avant sa présidence, il avait ouvert une petite épicerie avec William Berry, à New Salem, dans l'Illinois. Il ignorait que son associé buvait trop. Lorsque Berry mourut

en 1835, Lincoln hérita d'une dette importante qu'il remboursa jusqu'au dernier centime.

Plus tard, ses partisans se souvinrent de son honnêteté et le surnommèrent « l'honnête Abraham », ce qui contribua à promouvoir sa candidature à la présidence. Lincoln tenait à agir avec droiture. Il fit la recommandation suivante : « N'ajoutez jamais le poids de votre caractère à une accusation portée contre quelqu'un sans d'abord être convaincu de sa véracité. » (P. 54)

Lincoln avait également à cœur de partager avec autrui. Lorsqu'il arriva au sommet de sa profession, il se retourna et tendit la main à la personne qui se trouvait derrière lui.

Un bon leadership exige une droiture de caractère.

Participation et respect

Les leaders devraient toujours *faire preuve d'un profond respect à l'égard de ceux qu'ils dirigent et établir et entretenir une relation avec eux*. Lorsque le président Lincoln réalisa qu'il devait remplacer le général Fremont par le général Hunter, il se montra honnête envers ces deux hommes.

Il écrivit au général Hunter au sujet du respect de ses soldats et de sa participation à leurs activités : « Le général Fremont est en train de perdre la confiance de ses subalternes immédiats, dont le soutien est indispensable au succès de tout homme occupant un poste comme le sien. Sa principale erreur consiste à s'isoler, ce qui fait qu'il ignore ce qui se passe dans son propre domaine. » (Cité par Phillips, p. 14.)

Plus de 120 ans plus tard, Tom Peters et Robert Waterman écrivirent un best-seller intitulé *Le Prix de l'Excellence*. En 1860, Lincoln mettait déjà en pratique ce que ces auteurs « découvrirent » en 1982. Peters et Waterman y exposaient une nouvelle approche révolutionnaire de leadership moderne appelée *gestion itinérante*, qui consiste à « être présent sur le terrain », à « demeurer à l'écoute des autres » ou à « descendre de sa tour d'ivoire ». (Cité par Phillips, p. 14.)

Abraham Lincoln était passé maître dans l'art de faire preuve de respect envers ses soldats et de participer à leurs activités. Il comprit que *c'étaient eux qui allaient faire le travail*.

Agir en leader en se soumettant au leadership des autres

Lincoln allait même jusqu'à suivre les ordres d'autres personnes concernant diverses questions, une pratique qui peut sembler contre-intuitive et que les leaders de calibre inférieur ignorent ou rejettent.

A priori, cela peut sembler contradictoire, mais il est vrai que *les bons leaders acceptent le leadership des autres*. Abraham Lincoln endossait vite la responsabilité des batailles perdues, mais il s'empressait aussi de féliciter publiquement ses généraux lorsqu'ils remportaient la victoire — en soulignant qu'il avait appuyé leurs décisions.

Après que le général Sherman se fut emparé de Savannah, Lincoln lui écrivit ceci : « La réussite de cette entreprise vous revient entièrement, car je crois que chacun d'entre nous s'est tout simplement contenté d'endosser votre décision... Quelle est donc la prochaine étape à suivre ? Je suppose qu'il serait plus sage de vous laisser le déterminer avec le général Grant. » (Cité par Phillips, p. 99.)

Le leadership transformationnel

Le type de leadership exercé par le président Lincoln était à la fois transactionnel et transformationnel.

Considéré par les érudits du domaine des communications comme étant le plus grand expert en la matière, James MacGregor Burns (1918-2014) s'est distingué par ses recherches sur le leadership. Il était d'avis que les leaders devaient interagir avec les personnes qu'ils dirigeaient, car dans le cadre de la relation qui se noue, celles-ci peuvent devenir des leaders efficaces à leur tour.

Burns découvrit que le leadership efficace est rare dans les sociétés modernes, parce qu'il est mal compris. Selon lui :

« Bon nombre des gestes présentés ou déplorés comme étant des exemples de leadership, que ce soit des discours, des actes de manipulation, de l'opportunisme professionnel ou de la coercition brute, ne constituent pas du véritable leadership. Une bonne partie de ce que l'on considère souvent comme du leadership — tels qu'une prise de position flagrante sans adeptes ni continuation, la gesticulation sur diverses scènes publiques, la manipulation sans objectif général, l'autoritarisme — ne constitue pas plus du

leadership que le comportement de petits garçons qui, marchant devant un défilé, et continuent de se pavaner le long de la rue principale alors que celui-ci a déjà emprunté une rue latérale vers la foire. » (*Leadership*, 1978, p. 427)

Burns définit le leadership efficace comme suit : « Faire preuve de leadership, c'est inciter ses adeptes à agir en vue d'atteindre certains objectifs qui représentent les valeurs et les motivations — les désirs, les aspirations et les attentes — des leaders et des membres de leur équipe. Et le génie du leadership réside dans la façon dont les leaders voient leurs propres valeurs et motivations et celles de leurs adeptes, et agissent en fonction de celles-ci. » (*Ibid*, p. 19)

Cela résume le modèle de leadership transactionnel et transformationnel de Burns. Le modèle de leadership transactionnel efficace est mis en application par les leaders qui se concentrent sur les croyances, les besoins et les valeurs de leurs adeptes. Le monde a connu quelques bons leaders qui ont appliqué ce modèle.

Les recherches de Burns sur l'excellence du leadership décrivent ce qu'Abraham Lincoln mettait en pratique. Lincoln devait son caractère à sa dévotion à l'égard de la Bible. Mais on retrouve un autre exemple de leadership efficace qui surpasse largement celui de Lincoln.

Le plus grand Leader de tous les temps

Les leaders efficaces suivent les règles du leadership efficace ; mais ceux qui veulent *exceller* suivent les saintes lois du leadership du Dieu Tout-Puissant. Dieu est l'Auteur de l'excellence en matière de direction, et Il nous donne Son Fils, Jésus-Christ, en tant qu'exemple suprême de cette forme supérieure de leadership sur la terre.

Avant que Jésus ne soit venu en chair, le monde n'avait vu aucun exemple de leadership parfait et divin de la part d'un être humain. Des hommes tels que Noé, Abraham et Moïse, et des femmes telles que Sara, Ruth et Débora firent preuve de leadership efficace basé sur les lois divines, mais ils ne réussirent pas à les observer à la perfection. Le Christ, Lui, respecta ces lois à la perfection. Il représente le modèle ultime à émuler pour ceux qui souhaitent faire preuve d'un excellent leadership.

Dans leur livre intitulé « Les leçons

de leadership laissées par Jésus » (*The Leadership Lessons of Jesus*), les auteurs Bob Briner et Ray Pritchard soulignent les caractéristiques du leadership supérieur de Jésus que nous devrions nous efforcer d'imiter. Mentionnons notamment les caractéristiques suivantes :

- « *Les leaders prennent soin de ceux qu'ils dirigent.* Un leader prend soin de ceux qui le suivent ainsi que de leurs êtres chers. Si un leader ne pourvoit pas aux besoins de ceux qu'ils dirigent, ces derniers ne pourront pas agir de manière efficace. Un bon leader comprend cet état de choses et en tient compte. Mettez-vous au service de ceux que vous dirigez et des membres de leur famille. » (1997, p. 14)

- « Dans l'Évangile selon Marc, nous lisons que Jésus se rendit personnellement auprès d'une femme malade et qu'Il la fit lever en lui prenant la main (Marc 1:31). Il ne chargea pas quelqu'un d'autre de venir en aide à cette femme et Il ne demanda pas qu'on la fasse venir à Lui. Le modèle de leadership supérieur de Jésus nous enseigne que les gens ont besoin d'une attention particulière et qu'ils la méritent. Jésus ne se déroba pas et ne se dérobera jamais à cette responsabilité. » (P. 14)

- « *Le leadership exige de la discipline.* Un leader est discipliné. Si vous vous attendez à ce que les gens que vous dirigez soient disciplinés et que vous manquez de discipline dans votre propre vie, ceux-ci perdront leur respect envers vous et se mettront ensuite à vous en vouloir. » (P. 16) Jésus fit preuve de discipline à chaque instant de Sa vie terrestre. Il se réservait du temps pour prier et pour méditer dans la solitude. L'autodiscipline est plus difficile à atteindre dans un monde d'abondance, rempli de distractions de toutes sortes. Quel que soit leur âge, les grands leaders s'autodisciplinent et se sacrifient au profit de l'humanité.

- « *Le leader serviteur* est une personne qui consacre sa vie au service des autres, en leur accordant la priorité. "Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous." (Marc 9:35) » (P. 182)

« De nos jours, bon nombre de gens ont de la difficulté à saisir le concept du serviteur/leader ... La littérature constituant la norme est celle qui fait l'éloge d'Attila le Hun qui préconise que "l'on n'obtient pas ce qu'on mérite, mais plutôt ce que l'on négocie", et qui enseigne un style de

leadership égocentrique, agressif et radical. » (P. 183)

Ce n'est certainement pas le type de leadership axé sur le service que Jésus démontra et enseigna à Ses disciples. Un leader émulant le Christ doit *faire passer les besoins d'autrui en premier*. C'est là l'essence d'un excellent leadership, lequel n'est possible qu'en suivant l'exemple de Jésus-Christ.

Appelés à nous mettre au service des autres et à agir en leader

Êtes-vous prêt à faire les sacrifices nécessaires pour devenir un excellent leader ? Jésus releva ce défi. Le relèverez-vous ? Dieu fournit aux êtres humains qui se soumettent à Lui les qualités spirituelles nécessaires pour être de bons disciples et devenir de bons leaders (voir Proverbes 15:33). Les bons leaders sont également des gens qui savent bien obéir.

Dieu S'attend à ce que les chrétiens deviennent d'excellents leaders, capables de diriger les autres vers un succès permanent dans le contexte du libre arbitre. Souvenez-vous de l'évaluation du véritable leadership faite par Jim Collins au début : « Le véritable leadership n'existe que si les gens suivent le leader de plein gré. » (P. 13). Dieu Tout-Puissant donne aux gens le libre arbitre de Le suivre (Deutéronome 30:15).

Les disciples du Christ apprennent à diriger les autres comme Il le fait : « Vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. *Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave.* C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de beaucoup. » (Matthieu 20:25-28)

Dans ce monde contemporain de plus en plus dépourvu de leaders, le besoin d'avoir des dirigeants véritablement compétents se fait cruellement ressentir ! Heureusement, Dieu promet qu'en la personne de Jésus-Christ, un Leader suprême reviendra sur Terre afin de régner sur le monde entier avec honnêteté, justice, impartialité et équité pour tous (Ésaïe 9:6-7 ; 11:1-5). Il veut que nous régnions avec droiture à Ses côtés. Nous devons donc nous préparer *dès maintenant* — à devenir des leaders compétents ! **BN**

Soigner les blessures spirituelles l'élément manquant

par John La Bissoniere

Bien que soigner correctement les blessures physiques soit impératif, le traitement des souffrances spirituelles requiert également une attention particulière. Découvrez le dessein de Dieu pour guérir l'humanité sur le plan spirituel en lui apportant l'élément divin essentiel qui lui manque.

C'était en 1920, Josephine et Earle Dickson, jeunes mariés, savaient leur vie de couple. Cependant, ils avaient un petit problème. Josephine n'avait pas encore maîtrisé ses nombreuses nouvelles fonctions ménagères, de sorte qu'elle se brûlait ou se coupait souvent les doigts lors de la préparation des repas.

Bien qu'elles bandaient soigneusement ces blessures en utilisant des boules de coton et de gaze, la méthode était fastidieuse et peu pratique. Earle, employé chez un fabricant de vêtements chirurgicaux, se dit qu'il devrait sans doute y avoir une meilleure façon de prendre soin des petites blessures de Josephine.

Il se mit donc à couper des petits carrés de gaze, les recouvrit d'un mince tissu connu sous le nom de tulle et les plaça sur des bandes de ruban adhésif. Les petits pansements eurent un effet rapide et efficace sur les coupures et les éraflures. Peu de temps après, Earle partagea l'invention avec son employeur, qui la jugea innovante et très pratique.

Ce qui commença par une simple idée au foyer de deux jeunes mariés est vite devenu la marque BAND-AID (en anglais *Brand Adhesive Bandages*), le premier pansement auto-adhésif du monde pour les petites plaies, produit par la société Johnson & Johnson.

Manières anciennes et modernes de soigner les plaies

Aujourd'hui, les pansements auto-adhésifs sont un article de base dans toutes les armoires à pharmacie et les trousseaux de premiers secours. De plus, ils tiennent une place importante dans l'histoire des pansements et de l'automédication des blessures. Un article intitulé « *The History of Wound Care* » (L'histoire du traitement des blessures) relate ceci : « Un des plus anciens manuscrits médicaux connus de l'homme est une tablette d'argile qui remonte à 2200 avant J.-C. Cette tablette décrit, peut-être pour la première fois, les « trois gestes pour guérir — le lavage des blessures, la confection des pansements et le bandage » (*The Journal of the American*

College of Wound Care Specialists, le 19 avril, 2012).

Dans les temps anciens, les emplâtres, c'est-à-dire les pansements médicamenteux pour les blessures, étaient composés d'ingrédients tels que l'huile, le miel, le vinaigre, le vin et offraient une certaine protection contre les infections. La célèbre histoire du bon Samaritain dans la Bible décrit comment



il utilisait l'huile et le vin pour traiter et panser les blessures d'un homme qui avait été attaqué, volé et laissé pour mort (Luc 10:34).

Au-delà de ces premières méthodes, la plupart des plus grands progrès dans le domaine des soins aux blessures commencèrent à émerger au 20^e siècle. Aujourd'hui, il y a plus de 5000 produits de soin, y compris des films semi-perméables, des vaporisateurs, des pansements en mousse, des pansements de miel déjà préparés et bien d'autres encore.

Le traitement correct des blessures physiques est vital pour aider les processus naturels de guérison du corps. Cependant, il est impératif d'aborder un autre aspect du traitement des plaies, celui, souvent méconnu, des blessures *spirituelles*.

Ésaïe 1:6 déclare : « De la plante du pied jusqu'à la tête, rien n'est en bon état : Ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives, qui n'ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies par l'huile. » Par l'intermédiaire d'Ésaïe, Dieu parlait au sens figuré de la condition spirituelle terrible du peuple d'Israël. Pourtant,

ce passage biblique s'applique également à toutes les sociétés humaines, anciennes et actuelles.

La condition humaine est déficiente

Les hommes et les femmes du monde entier sont tourmentés par de graves blessures spirituelles qui ont besoin d'être soignées et guéries (Proverbes 17:22). Les gens s'accablent mutuellement par des actes d'égoïsme, de violence et d'abus qui provoquent l'angoisse, le chagrin et le désespoir. Mais pourquoi ces épouvantables circonstances existent-elles ? À l'origine se trouve la propension des hommes à décider eux-mêmes de ce qui est bien et de ce qui est mal — sous l'influence malveillante et la séduction trompeuse de Satan le diable (Proverbes 14:12 ; 2 Corinthiens 4:3-4).

La Bible révèle que Dieu donne à chacun un « esprit dans l'homme » qui permet tout ce qui facilite la connaissance humaine, la créativité et la réussite (1 Corinthiens 2:11-12). Pourtant, même avec cet esprit, l'esprit humain est *limité et incomplet* (Romains 8: 7). Il est incapable d'éprouver *l'amour* divin ou d'avoir une compréhension spirituelle *plus élevée* (1 Corinthiens 2:10).

Bien que les gens aient une aptitude étroite, souvent superficielle, à croire en Dieu et à L'apprécier, ils sont *incapables* par eux-mêmes de comprendre l'époustouffant dessein de Dieu dans la création de l'humanité (Psaumes 8: 5-6). Cependant, bien qu'ils puissent obéir aux commandements de Dieu, au moins dans la lettre de la loi — par exemple, ne pas voler, ne pas mentir ou ne pas tuer — ils ne sont pas en mesure d'obéir véritablement à la profonde intention spirituelle des commandements (1 Corinthiens 2 :14; Ésaïe 55 : 8-9).

Cette condition humaine déficiente est le résultat du manque ou de l'absence d'intérêt des gens pour les choses spirituelles (Romains 3:11 ; Éphésiens 4:17-18). Cela pousse également à des actes motivés principalement par l'égoïsme, le mensonge et l'arrogance, générant des blessures émotionnelles et spirituelles malheureuses (Jérémie 17:9 ; Galates 5:19-21).

Le résultat de cette situation atroce, est dépeint dans un passage biblique illustrant ce que les gens ressentent lorsqu'il parviennent à saisir, au sens figuré, la situation dans laquelle ils se trouvent : « C'est pourquoi l'arrêt de délivrance est loin de nous, et le salut ne nous atteint pas ; nous attendons la lumière, et voici les ténèbres, la clarté, et nous marchons dans l'obscurité. » (Ésaïe 59:9)

Récolter les leçons amères de l'échec

Mais pourquoi Dieu a-t-Il permis cela ? La réponse est résumée dans le Psaume 127:1: « Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain. » Cela signifie que *rien* de spirituellement durable ne peut être construit à moins que le Créateur ne soit impliqué.

En créant la vie humaine, Dieu donna aux hommes la liberté de se gouverner eux-mêmes. Tout au long de l'Histoire, ceux-ci ont conçu, construit et exploité leurs propres entités politiques, leurs propres systèmes économiques et leurs religions. Mais toutes ces structures ont échoué. Pourquoi ? Parce que Dieu a été exclu de leurs plans ou de leurs œuvres (Proverbes 14:12). Il en résulte toutes sortes de maux, souffrances, tyrannie, méchanceté et pauvreté, lesquelles ont affligé l'humanité, depuis le jardin d'Éden.

Dans Sa sagesse parfaite, notre Créateur a permis aux hommes de *récolter* les conséquences tragiques de ces leçons amères pleines de catastrophes et d'échecs. Il veut qu'ils en arrivent à la *conclusion indéniable* que sans Lui, le résultat de leur *propre* mode de vie se résume à de douloureuses blessures spirituelles et à la mort (Jérémie 10:23). Il a donc conçu un plan pour leur montrer comment il est possible d'éviter ces conséquences en L'honorant et en obéissant à Ses lois vivantes (Matthieu 22:37 ; 19:17).

Cependant, beaucoup au sein du christianisme traditionnel croient que les commandements, donnés par Dieu aux Israélites lors de Son alliance avec eux sur le mont Sinäï, étaient défectueux et que Jésus-Christ vint pour les abolir. Mais Jésus dit exactement le contraire (Matthieu 5:17).

Bien qu'il y ait une faille dans cette alliance, elle ne concernait pas les commandements. « Car c'est avec *l'expression d'un blâme* que le Seigneur dit à Israël : Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, Où je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle. » (Hébreux 8:8, nous soulignons).

Le problème se situait au niveau *du cœur et de l'esprit* des Israélites — au niveau de leurs pensées et de leurs attitudes (Nombres 15:39). Ils auraient pu obéir, au moins dans la lettre de la loi, mais ils n'avaient pas le cœur à le faire (2 Corinthiens 3: 14-16). La même chose afflige les gens à notre époque.

L'élément manquant est révélé

Existe-t-il une solution à ce dilemme ? Oui ! Le but et le plan de Dieu consistent à donner à tous les êtres humains *l'élément spirituel essentiel et manquant* qui les rendra complets (Romains 8:14). Quel est cet élément divin ? Il s'agit de *l'essence* même de la pensée de Dieu, de Son pouvoir, de Sa justice et de Sa sainteté, décrit dans les Écritures comme le Saint-Esprit (1 Corinthiens 2:11).

L'esprit humain *associé* à l'Esprit de Dieu habilite une personne à remplacer les pensées et les attitudes dommageables par une forte volonté sincère d'aimer et d'obéir à Dieu et à se soucier réellement des autres (Romains 8: 5-8 ; 2 Pierre 1:4). En donnant aux hommes Son Saint-Esprit, Dieu commence le processus de guérison de leurs blessures spirituelles (Psaumes 147: 3).

Mais Il n'a pas *encore* activé tous les éléments de Son plan ! Dieu *ne pense pas* toutes les blessures spirituelles et n'offre pas Son Esprit à la majorité *maintenant* (Romains 11: 8). Il permet à celle-ci de *resister* spirituellement aveugle (Romains 11:25).

Jésus-Christ spécifia clairement ce fait lorsque Ses disciples Lui demandèrent pourquoi Il utilisait des paraboles pour enseigner le peuple. Il répondit que seulement *eux* — Ses vrais disciples — étaient autorisés à connaître les « mystères du royaume des cieux » (Matthieu 13:11), et que cela n'était pas révélé *aux autres* (verset 13).

Pourquoi Jésus n'a-t-Il pas guéri les esprits et les cœurs des gens immédiatement ? Cela n'aurait-il pas été bon pour leurs blessures spirituelles d'être nettoyées et bandées ? La réponse est qu'ils ne sont pas *encore prêts* pour l'appel de Dieu (Matthieu 13:14-15). Dieu est-il injuste ? Non, parce qu'Il a un plan merveilleux pour donner, *à terme*, à chaque personne qui a vécu ou qui vivra, l'occasion de Le connaître, Lui et Sa voie de vie (Romains 9:14-15 ; 2 Pierre 3:9).

Cette opportunité sera offerte à tous

Chaque personne décédée sans avoir eu accès à l'Esprit de Dieu sera ressuscitée en tant qu'être humain physique et ce don divin lui sera offert (Hébreux 8:10). « Et vous saurez que je suis l'Éternel, lorsque j'ouvrirai vos sépulcres, et que je vous ferai sortir de vos sépulcres, ô mon peuple! Je mettrai mon Esprit en vous, et vous vivrez. » (Ézéchiel 37: 13-14). Dans le plan de Dieu pour la guérison spirituelle et le salut, *personne* ne sera délaissé, excepté les méchants invétérés qui rejettent l'offre du salut.

Mais pour l'instant, Il appelle seulement quelques personnes à échapper à l'obscurité de ce monde (Jean 12:46 ; 1 Corinthiens 1:26-27). Par le repentir, le baptême et le

pardon de leurs péchés, Dieu leur donne Son Saint-Esprit. Cela est le début du processus de guérison de leurs blessures spirituelles afin qu'ils puissent poursuivre une toute nouvelle vie au service de Dieu et de leur prochain, dès maintenant et dans Son Royaume à venir (Éphésiens 1:7 ; 1 Pierre 2:5; Apocalypse 5:10).

Avant la conversion, le peuple que Dieu appelle dans Son Église a subi les conséquences du fait de vivre dans ce monde de péché. Conscients de la douleur de leurs blessures spirituelles, ils ont besoin de pansements et de guérison (Hébreux 12:12).

Mais, tout comme la guérison des blessures physiques demande du temps, il en va de même pour les blessures spirituelles, car les sanctions du péché peuvent parfois avoir des effets à long terme. La guérison divine des anciennes voies pécheresses d'un chrétien exige qu'il ou elle fasse preuve d'une foi et d'une patience profondes tout en construisant une relation indéfectible avec Dieu par Jésus-Christ (Apocalypse 14:12 ; Jude 1:20 ; 1 Thessaloniens 5:17-18).

L'obscurité spirituelle prendra fin à jamais

Tout au long de leur vie les chrétiens doivent apporter « toute pensée captive à l'obéissance de Christ » (2 Corinthiens 10:4-5). Alors qu'ils accomplissent cette responsabilité, leur *propre* douleur disparaît, car ils sont spirituellement renouvelés. Pendant ce temps, ils attendent avec impatience cette merveilleuse époque future pendant laquelle les blessures spirituelles de *tous* seront apaisées, pansées et guéries au début de la seconde venue de Jésus (Ézéchiel 34:16 ; Malachie 4:2).

La connaissance divine de Dieu et de Ses voies sera offerte à tous. Dieu dit : « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. » (Ézéchiel 36: 26-27)

Quand ce jour arrivera, l'obscurité spirituelle qui asservit l'humanité à travers l'Histoire prendra fin (Ésaïe 29:18). L'élément manquant et essentiel, l'Esprit de Dieu, sera offert à tous les peuples, de sorte que leurs blessures spirituelles pourront être soignées et complètement guéries.

Mais pour l'instant, Dieu n'appelle que quelques-uns seulement. En effet, Il est possible qu'Il *vous* invite à faire partie de Son Église. Allez-vous répondre à Son appel pour qu'Il puisse commencer à soigner et à guérir vos blessures spirituelles ? Il attend votre réponse ! **BN**

Pourquoi un Dieu d'amour permet-Il la souffrance ?



Comment concevoir la souffrance ? Comment réconcilier la réalité de tous ces malheurs avec un être divin plein d'amour et infiniment miséricordieux ? Théologiens et philosophes s'interrogent sur ce dilemme depuis des siècles. Et ils ne peuvent toujours pas l'expliquer de manière rationnelle et satisfaisante. Se pourrait-il que sa signification nous échappe ?

Par la bouche du prophète Esaïe, Dieu déclare : « Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies » (Esaïe 55 : 8). L'Eternel raisonne et agit à un niveau différent du nôtre. Il voit les choses d'un point de vue entièrement différent. Pour nous, c'est

comme si nous devions rassembler les pièces d'un puzzle comportant beaucoup d'éléments manquants. Quelle partie du tableau nous échappe ?

Notre brochure gratuite intitulée *Pourquoi Dieu permet-Il la souffrance ?* aborde ces questions de front. Cet ouvrage clef révèle la source d'une grande partie des malheurs humains et nous permet de comprendre pourquoi Il les permet, examine Son point de vue sur ce sujet et nous révèle comment toutes ces douleurs finiront par cesser.

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site Internet www.revuebni.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.

